

L'éditorial d'Eric Denécé

LA GUERRE DE L'INFORMATION DANS LE CONFLIT DU HAUT-KARABAKH

Il y a désormais cinq semaines que les combats font rage dans le Haut-Karabakh. Le 27 septembre dernier, le président azerbaïdjanais Ilham Aliev a déclenché une vaste offensive contre cette république autoproclamée, peuplée à 100% d'Arméniens, rattachée arbitrairement à l'Azerbaïdjan par Staline en 1921, alors qu'il s'agit d'un territoire arménien depuis l'Antiquité.

La Turquie s'est immédiatement rangée derrière son allié azéri, le président Erdogan qualifiant l'Arménie de « plus grande menace pour la paix et la stabilité dans la région » alors que tous les autres acteurs internationaux - Russie, Iran, ONU, Union européenne, États-Unis, etc. - ont appelé à une cessation des hostilités.

Rappelons que dans ce conflit deux principes juridiques s'opposent : le droit des peuples à l'autodétermination (Haut-Karabakh) *versus* le respect de l'intégrité territoriale (Azerbaïdjan). Rappelons également que l'Arménie n'a, à ce jour, jamais reconnu la République d'Artsakh pour permettre la recherche d'une solution négociée à cette situation. Rappelons enfin, que la position défendue par l'Azerbaïdjan et la Turquie est à l'opposé de celle qu'Ankara défend à Chypre, où son armée est intervenue en 1974 pour permettre aux populations turques d'établir leur propre État.

Ce *Renseignor* spécial est exceptionnel, car il concerne un conflit en cours, que le suivi des émissions de radio internationales permettait de voir venir depuis l'été 2020. En effet, en juillet dernier les forces azéries ont multiplié les manœuvres avec leurs alliés turcs et ont violé à diverses reprises les frontières internationalement reconnues de l'Arménie, relançant délibérément les tensions et espérant provoquer une réaction d'Erevan afin de lui faire porter la responsabilité d'un conflit.

Surtout, ce numéro rend compte de la machine de propagande et de désinformation turco-azérie à l'œuvre à l'occasion de cet affrontement, dont les mensonges ne trompent personne.

D'une part, Bakou et Ankara rejettent l'entière responsabilité du conflit sur l'Arménie, en dépit de preuves incontestables de l'agression azérie, Bakou ayant été encouragé à déclencher les hostilités actuelles par son allié turc qui apporte un soutien militaire considérable à ses opérations offensives – envoi d'avions de combat, de conseillers militaires et de membres de sa société militaire privée (la SADAT).

D'autre part, l'Azerbaïdjan nie systématiquement toute participation de la Turquie dans le conflit, comme la présence de djihadistes syriens amenés par avion par les Turcs depuis la Libye, alors même que les services de renseignement de plusieurs États (France, Russie, Iran, etc.) confirment ces faits. Leur transfert a commencé avant la mi-septembre, ce qui prouve que Bakou et Ankara préparait une opération militaire contre le Haut-Karabakh depuis plusieurs semaines.

Par ailleurs, Aliev et ses diplomates essaient de faire diversion en faisant croire à des attaques « inhumaines » des Arméniens contre la population azérie, à des frappes contre les installations pétrolières, et à la présence de mercenaires kurdes et libanais à leurs côtés. La propagande turco-azérie n'hésite pas à affirmer « *que l'Arménie a conclu un accord avec les groupes séparatistes kurdes PKK/YPG* » qui auraient envoyés 300 terroristes en Arménie et au Karabakh pour former les milices arméniennes du Haut-Karabakh et lancer des attaques visant les civils, les accusant de « crimes contre l'Humanité ». *Évidemment*, les agresseurs essaient de se faire passer pour les victimes afin d'influencer les autres États et l'opinion internationale.

Enfin, l'Azerbaïdjan multiplie les communiqués victorieux sur les opérations militaires de ses forces, mais dissimule scrupuleusement le nombre de ses victimes.

Les pages qui suivent font donc la part belle aux communiqués de *La voix de la Turquie*, car ils sont édifiants et rendent compte de la guerre de l'information lancée par Ankara.

Des militaires turcs en Azerbaïdjan afin de participer à des manœuvres militaires conjointes...

Une partie des soldats turcs qui vont participer à des manœuvres militaires d'envergure turco-azerbaïdjanaises, est arrivée à Nakhitchevan. Une cérémonie a été organisée au poste-frontière de Sederek ? à la frontière avec la République autonome de Nakhitchevan ? pour accueillir les soldats turcs. Les hymnes nationaux turc et azerbaïdjanais ont été interprétés durant la cérémonie et les drapeaux ont été échangés. Après la cérémonie, les soldats ont été installés dans des casernes. Des ordres différents seront exécutés durant l'exercice militaire qui sera effectué entre le 1er et le 5 août à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, et à Nakhitchevan, et des tirs de blindés, d'artillerie et d'obus seront effectués sur des cibles symbolisant l'ennemi.

(La voix de la Turquie, le 28-07-2020)

En Azerbaïdjan début des exercices militaires conjoints turco-azerbaïdjanais...

L'exercice militaire turco-azerbaïdjanais d'envergure a débuté entre les forces aériennes et terrestres turques et azerbaïdjanaises. Les avions et hélicoptères militaires des deux pays participent à l'exercice militaire qui a commencé avec les forces aériennes. L'exercice militaire qui se poursuivra à Bakou, Nakhitchevan, Gence, Kurdemir et Yevlah se poursuivra jusqu'au 10 août. Quant à l'exercice militaire terrestre, il aura lieu à Bakou et Nakhitchevan entre les 1er et 5 août. Différentes missions auront lieu lors de l'exercice militaire.

(La voix de la Turquie, le 30-07-2020)

Des chasseurs F-16 turcs qui vont participer à l'exercice militaire conjoint d'envergure entamé par les forces terrestres et aériennes de la Turquie et d'Azerbaïdjan sont en Azerbaïdjan. Selon le ministère azerbaïdjanais de la Défense, les F-16 qui vont participer à l'exercice *L'aigle de TurAz 2020* ? auquel prendront part les forces aériennes, ont été accueillis lors d'une cérémonie. Les hymnes nationaux turc et azerbaïdjanais ont été interprétés durant la cérémonie. L'exercice *TurAz* qui se déroulera à Bakou, Nakhitchevan, Gence, Kurdemir et Yevlah va durer jusqu'au 10 août. L'exercice des forces terrestres va durer jusqu'au 5 août à Bakou et Nakhitchevan.

(La voix de la Turquie, le 31-07-2020)

Un drone arménien abattu par l'armée azerbaïdjanaise...

Le ministère azerbaïdjanais de la Défense, qui a publié un communiqué, a fait savoir qu'un drone arménien, appartenant à l'Arménie, qui effectuait un vol d'observation sur les positions azerbaïdjanaises au-dessus de la ville de Tovuz, a été abattu. Le ministère a partagé des photos du drone abattu.

(La voix de la Turquie, le 30-07-2020)

Participation de F-16 turcs à l'exercice militaire *Aigle TurAz* dans le ciel d'Azerbaïdjan...

L'exercice militaire conjoint *Aigle TurAz*, entre la Turquie et l'Azerbaïdjan, se poursuit sur le territoire azerbaïdjanais. Selon un communiqué du ministère azerbaïdjanais de la Défense, les chasseurs F-16 turcs et les avions de guerre appartenant à l'Azerbaïdjan ont effectué diverses missions, dont des vols de nuit et de jour, conformément au scénario de l'exercice. Au cours de l'exercice, des missions de recherche et de sauvetage et la destruction des cibles au sol ont été réalisés.

(La voix de la Turquie, le 08-08-2020)

Un commandant arménien aurait été capturé par des militaires azerbaïdjanais...

Les soldats azerbaïdjanais ont pris en otage un commandant de l'armée arménienne qui tentait de commettre un sabotage sur la ligne de front. Selon une déclaration du ministère azerbaïdjanais de la Défense, les soldats azerbaïdjanais ont empêché une tentative de sabotage perpétrée dans la matinée par l'armée arménienne sur la ligne de front en direction de la ville de Goranboy. Les soldats arméniens se sont retirés en enregistrant une perte. Lors de l'opération, un commandant de l'armée arménienne a été pris en otage par l'armée azerbaïdjanaise, a-t-on informé.

(La voix de la Turquie, le 24-08-2020)

Un drone arménien abattu par la défense antiaérienne azerbaïdjanaise...

L'armée azerbaïdjanaise a abattu un drone appartenant à l'Arménie. Le ministère azerbaïdjanais de la Défense a fait savoir qu'un drone arménien effectuant un vol d'exploration sur les terres

azerbaïdjanaises a été abattu dimanche, dans la soirée. Dans le communiqué, le ministère précise que les pièces du drone sont recherchées. Le ministère n'a pas donné d'information sur le lieu exact où se trouvait le drone au moment où il a été abattu. Toutefois, selon diverses assertions, il aurait volé au-dessus de la ville de Semkir qui n'a pourtant aucune frontière avec l'Arménie.

(La voix de la Turquie, le 21-09-2020)

Un militaire azerbaïdjanais tué lors d'un incident frontalier avec les troupes arméniennes...

Un soldat azerbaïdjanais est tombé en martyr lors des combats qui ont éclaté à la frontière entre les deux pays. L'armée arménienne a violé le cessez-le-feu dans la région de Tovuz, située à la frontière, et tué un soldat azerbaïdjanais dans les combats qui ont suivi. Le ministère a présenté ses condoléances aux proches du martyr dans un communiqué où il souligne que l'administration arménienne est la seule responsable de l'escalade de la tension.

(La voix de la Turquie, le 21-09-2020)

... L'ATTAQUE CONTRE LE HAUT-KARABAKH ...

L'Azerbaïdjan dit utiliser des drones israéliens très efficaces dans les combats avec l'Arménie...

L'Azerbaïdjan, qui a déployé des drones militaires *IAI Harop* de fabrication israélienne pour combattre dans des zones de la région du Haut-Karabakh, les a qualifiés de très efficaces, a rapporté mercredi le site d'information *WallaNews*, citant un haut responsable. La technologie israélienne aide l'Azerbaïdjan à assurer la sécurité de ses ressortissants, a déclaré Hikmet Hajiyev, l'un des principaux conseillers du président Ilham Aliev, évoquant le véhicule aérien sans pilote de combat développé par la division MBT d'Israel Aerospace Industries. « L'Arménie essaie de dramatiser l'aide militaire israélienne » dit-il, ajoutant que si elle craint vraiment les drones déployés par l'Azerbaïdjan, elle devrait mettre fin à son occupation. Plutôt que de transporter une charge, l'*IAI Harop* est en réalité lui-même la munition. Ce tueur-chasseur est conçu pour survoler un secteur et plonger sur les cibles afin de les détruire. « Les drones sont utilisés comme des kamikazes » a précisé Hikmet Hajiyev, saluant l'ingéniosité de ses concepteurs. Mercredi, le président azerbaïdjanais a juré de poursuivre les opérations militaires jusqu'au retrait des forces arméniennes du Nagorny Karabakh, région séparatiste soutenue par Erevan, théâtre d'un conflit armé sanglant depuis quatre jours. « Nous avons une seule condition : le retrait total, inconditionnel et sans délai des forces armées de l'Arménie de notre terre. Si le gouvernement de l'Arménie accepte cette condition, les combats s'arrêteront et le sang cessera de couler » a dit le président Ilham Aliev après avoir rendu visite à des militaires blessés dans un hôpital.

(I24News, le 01-10-2020)

Azerbaïdjan/Arménie : Israël impliqué malgré lui dans le conflit au Nagorny Karabakh...

Israël se trouve impliqué malgré lui dans le conflit au Nagorny Karabakh, au point de compromettre des relations naissantes avec l'Arménie en raison des ventes d'armes israéliennes à l'Azerbaïdjan. L'Arménie, pays jugé proche de l'Iran, a inauguré le 17 septembre une ambassade en Israël. Or, à peine deux semaines plus tard, Erevan a annoncé rappeler son ambassadeur en raison de la vente d'armes israéliennes à Bakou, alors qu'un conflit militaire a éclaté entre les deux pays sur la question du contrôle de la région du Haut-Karabakh. En effet, l'Azerbaïdjan est un client connu de l'État hébreu. En 2016, le président Ilham Aliyev avait affirmé que son pays avait déjà acheté pour 4,85 milliards de dollars (4,1 milliards d'euros) de matériel de défense à Israël. Par ailleurs, la firme Elbit Systems a vendu récemment des drones armés à l'Azerbaïdjan, d'après la presse israélienne. En écho, des responsables arméniens ont accusé l'ennemi azerbaïdjanais de procéder à des frappes contre leurs positions avec des drones israéliens. Dans le même temps, des drapeaux arméniens ont surgi, cette semaine, aux fenêtres dans le quartier arménien de la Vieille ville de Jérusalem. En 2015, quatre membres de la Knesset, dont Avigdor Lieberman, s'étaient rendus à Bakou pour superviser l'élection dans le pays musulman laïc, qui partage une frontière de 700 km avec l'Iran.

(I24News, le 05-10-2020)

Nagorny Karabakh : le conflit risque de se transformer en guerre régionale, avertit le président iranien...

Le président iranien Hassan Rohani a mis en garde mercredi contre une expansion du conflit qui oppose l'Azerbaïdjan à l'Arménie vers une guerre régionale. « Nous devons faire en sorte que le conflit entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan ne se transforme pas en une guerre régionale » a-t-il déclaré à la

télévision d'État. « La paix est la base de notre travail et nous espérons restaurer la stabilité dans la région de manière pacifique » a-t-il indiqué, soulignant que l'Iran ne permettrait sous aucun prétexte aux États d'envoyer des terroristes à ses frontières ». Paris, Moscou et Washington, médiateurs dans ce conflit depuis les années 1990, ont qualifié la crise de menace inacceptable pour la stabilité de la région, la Russie - liée par un traité d'alliance militaire à l'Arménie - dénonçant mardi une situation qui se dégrade. Une escalade pourrait avoir des conséquences imprévisibles, au vu du nombre des puissances en concurrence dans le Caucase : la Russie, la Turquie, l'Iran et les Occidentaux. Bakou et Erevan se sont par ailleurs accusés mutuellement ces derniers jours d'avoir multiplié à dessein les bombardements sur les zones urbaines habitées, notamment sur la capitale des indépendantistes, Stepanakert, et sur la deuxième ville d'Azerbaïdjan, Gandja.
(I24News, le 07-10-2020)

Le Premier ministre arménien accuse Ankara d'incitation à la guerre...

Le chef du gouvernement arménien estime que, sans l'empressement d'Ankara à y participer, le conflit dans le Haut-Karabakh n'aurait pas éclaté. Et de répéter que des mercenaires enrôlés en Syrie ont été transportés dans la zone, ce que l'Azerbaïdjan dément catégoriquement. Rencontrant lundi 12 octobre les diplomates accrédités dans son pays, Nikol Pachinian a annoncé que les offensives n'auraient pas éclaté au Haut-Karabakh sans l'empressement de la Turquie à y prendre part. « Il est clair que cette guerre n'aurait pas commencé, si la Turquie n'avait pas affiché son empressement à y participer pleinement » a-t-il déclaré, cité par son service de presse. Et d'attirer l'attention de ses interlocuteurs sur le fait que les offensives ont éclaté en continuité des exercices militaires conjoints menées par Bakou et Ankara. Selon lui, la participation de la Turquie au conflit et son incitation à la guerre sont connues de tous. « D'ailleurs, ce n'est pas prouvable seulement par les fondements que nous avons transmis à nos partenaires, mais par les déclarations publiques mêmes. Jusqu'à ce jour, la Turquie continue à participer aux offensives. La Turquie a enrôlé en Syrie des mercenaires et des membres d'organisations terroristes et par le biais de ses propres aéronefs les a conduits dans la zone du conflit » selon Pachinian. Ces actions d'Ankara, estime-t-il, reflètent sa politique expansionniste. « Ce qui est en train de se passer doit être considéré dans l'optique de la politique turque en Méditerranée : en Syrie, en Irak, dans les relations avec la Grèce et avec Chypre. C'est clairement une politique ayant pour but le rétablissement de l'empire ottoman » a-t-il souligné. Pour rappel, le président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, avait catégoriquement démenti les informations sur tout engagement de mercenaires étrangers aux côtés des Azerbaïdjanais.
(Radio Sputnik, le 13-10-2020)

Moscou veut à tout prix éviter que le conflit du Haut-Karabakh ne déborde sur d'autres territoires...

Dans le Haut-Karabakh, la Russie est coincée entre l'Arménie, son alliée de toujours, et l'Azerbaïdjan proche de la Turquie, mais dont la Russie s'est rapprochée depuis quelques années. Il n'empêche qu'à ce jour, seule Moscou a pu réunir autour d'une même table des responsables arméniens et azerbaïdjanais. Certes les combats se poursuivent, mais ils semblent circonscrits au territoire de l'enclave, ce qui éloigne le spectre de voir ce conflit déborder sur d'autres territoires, une option que Moscou veut éviter à tout prix. Reste que la difficulté qu'éprouve la Russie à trouver des solutions rapides dans sa zone d'influence traditionnelle témoigne d'une certaine érosion de son ascendant, voire d'un manque d'attractivité du modèle de développement qu'elle peut proposer aux anciennes républiques soviétiques.
(Radio Vatican, le 14-10-2020)

La Turquie appelle à organiser des pourparlers à quatre avec la Russie, l'Azerbaïdjan, l'Arménie et la Turquie...

Sur le terrain au Nagorny-Karabakh, les combats entre les forces arméniennes et azerbaïdjanaises se poursuivent, ignorant toujours la trêve annoncée samedi dernier. Hier la Turquie a proposé d'initier des pourparlers avec Moscou, Erevan et Bakou. « Puisque la Russie est du côté de l'Arménie, et nous la Turquie soutenant l'Azerbaïdjan, rencontrons-nous à quatre pour discuter de la résolution de ces problèmes » a déclaré le directeur de communication de la présidence turque.
(Radio Vatican, le 14-10-2020)

L'Arménie utilise des terroristes du PKK/YPG dans ses attaques contre les civils en Azerbaïdjan.

Selon des sources sécuritaires, avant de lancer ses attaques contre les zones d'habitation civile en Azerbaïdjan, l'Arménie a conclu un accord avec l'organisation terroriste séparatiste PKK/YPG. Dans le cadre de l'accord conclu au mois de juillet, près de 300 terroristes du PKK/YPG ont été envoyés en Arménie et au Karabakh. Les membres de l'organisation terroriste ont formé les milices arméniennes dans le Haut-Karabakh. Ces milices sont utilisées surtout dans les attaques visant les civils. Entre-temps, les forces armées azerbaïdjanaïses ont repris les villages Seyid Ahmetli, Karahanbeyli et Kend Horadiz. Dernièrement, l'armée azerbaïdjanaïse a frappé deux chars, élevant à trente le nombre de chars détruits. Son opération se poursuit avec succès.

(La voix de la Turquie, le 30-09-2020)

Azerbaïdjan : la présence de combattants venus du Moyen-Orient inquiète Vladimir Poutine...

Toujours pas d'issue dans le conflit qui oppose l'Arménie à l'Azerbaïdjan dans le Haut-Karabakh. La Russie et la Turquie ont pour la première fois hier parlé d'une seule voix, exhortant à des efforts solidaires pour mettre fin aux affrontements et assurer une transition vers un règlement pacifique. Au-delà de l'échec du cessez-le-feu conclu et entré en vigueur samedi dernier dans le Haut-Karabakh, Vladimir Poutine s'est surtout inquiété de la présence aux abords de l'enclave de combattants venus du Moyen-Orient. Des renforts qui auraient été envoyés à l'Azerbaïdjan par son allié turc. Les deux hommes se sont toutefois prononcés en faveur de l'urgente nécessité d'efforts solidaires pour mettre fin le plus rapidement possible au bain de sang et assurer une transition vers un règlement pacifique du conflit. Les deux parties ont en outre prêché en faveur du soutien de la trêve humanitaire conclu le 10 octobre à Moscou. La Russie, en tant que membre du groupe de Minsk, a également exprimé son attente de voir la Turquie apporter une contribution constructive à la désescalade. Un entretien entre puissants alliés des belligérants qui montre la nécessité de passer à la vitesse supérieure pour mettre fin aux hostilités. Reste à savoir dans quelle mesure Ankara parviendra à convaincre l'Azerbaïdjan de déposer les armes, à compter que la Turquie le veuille vraiment.

(Radio Vatican, le 15-10-2020)

Juste avant cet entretien le président turc Recep Tayyip Erdogan avait rejeté les accusations selon lesquelles des combattants syriens soutenus par Ankara auraient été envoyés au Nagorny Karabakh pour combattre aux côtés de l'Azerbaïdjan.

(Radio Vatican, le 15-10-2020)

Haut-Karabakh : des troupes iraniennes déployées le long de la frontière...

Le commandant de la DCA du nord-ouest de la République islamique d'Iran a déclaré, jeudi 15 octobre, que des unités avaient été déployées aux frontières iraniennes afin d'assurer la sécurité des régions voisines des zones de conflits dans le Haut-Karabakh. « Pour l'heure, la sécurité règne sur les régions limitrophes avec l'Iran » a-t-il indiqué, ajoutant que l'armée, le CGRI et le Corps des gardes-frontières n'hésiteraient pas à riposter à tout agissement qui représenterait une menace pour le pays. « L'ensemble des forces armées est dans un bon état de disposition. Elles surveillent de près les conflits aussi bien terrestres qu'aériens » a déclaré le général de brigade Abbas Azimi. Jeudi dans la soirée, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Saïd Khatib-Zadeh, a déclaré que la République islamique d'Iran ne resterait pas les bras croisés face à des tirs de roquette visant ses frontières. « Des rapports préoccupants nous sont parvenus ces derniers jours et la situation est inacceptable » a-t-il fait savoir tout en rejetant les rumeurs selon lesquelles les forces de la garde-frontière de l'Iran auraient réagi aux tirs de roquettes. « La sécurité des citoyens iraniens résidant dans les zones frontalières est la ligne rouge des forces armées » a-t-il martelé.

(Press TV, le 16-10-2020)

Des sites de lancement de missiles situés en Arménie auraient été la cible de frappes azerbaïdjanaïses...

L'Azerbaïdjan a annoncé avoir frappé des sites de lancement de missiles sur le territoire arménien, faisant craindre une escalade du conflit dans la région séparatiste du Nagorny-Karabakh. Pour le cinquième jour consécutif, et malgré les appels de Moscou comme des Occidentaux, le cessez-le-feu négocié en Russie, sensé être en vigueur depuis samedi, est resté lettre morte. Pour la première fois, l'armée azerbaïdjanaïse a annoncé avoir bombardé des systèmes de lancement de missiles déployés sur le territoire arménien et qui, selon Bakou, servaient à viser l'Azerbaïdjan. La porte-parole de l'armée

arménienne a confirmé les frappes sur son sol, mais démenti toute volonté de viser des zones civiles en Azerbaïdjan, précisant toutefois que Erevan se réserve le droit de cibler toute installation militaire et tout mouvement de combat sur le territoire de l'Azerbaïdjan. Les belligérants se rejettent la responsabilité de ces nouvelles hostilités qui ont fait plus de 620 morts selon des bilans partiels, l'Azerbaïdjan ne communiquant pas les décès parmi ses troupes.
(*La voix de l'Amérique, le 15-10-2020*)

L'Arménie nie avoir pris pour cibles les pipelines azéris...

Les tensions se sont accrues dans l'enclave caucasienne du Haut-Karabakh, alors que l'Azerbaïdjan a accusé hier l'Arménie d'essayer d'attaquer ses gazoducs et ses oléoducs et a mis en garde contre une réaction sévère. D'autre part, l'Arménie a nié avoir pris pour cible les pipelines azéris, qui approvisionnent les marchés mondiaux en pétrole et en gaz. L'échec d'un cessez-le-feu de quatre jours négocié par Moscou pour mettre fin aux pires combats depuis des décennies, dans lesquels plus de 500 personnes ont péri, suscite une inquiétude croissante. Le ministre russe de la Défense, Sergei Choïgou, a appelé ses homologues arménien et azerbaïdjanais à mettre pleinement en œuvre les accords récemment conclus sur le Haut-Karabakh.

(*All India Radio, le 15-10-2020*)

La position de la Turquie aggrave la situation dans la zone de conflit du Haut-Karabakh, selon Mike Pompeo...

Les forces arméniennes et azéris se sont engagées hier dans de nouveaux affrontements, défiant l'espoir de mettre fin à près de trois semaines de combats dans la zone de conflit du Haut-Karabakh. Le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a critiqué la Turquie sur le conflit, dans lequel Ankara soutient l'Azerbaïdjan. Il a déclaré que sa position aggravait la situation dans la zone de conflit, qui est internationalement reconnue comme faisant partie de l'Azerbaïdjan, mais peuplée et gouvernée par des Arméniens de souche. La Turquie a augmenté ses exportations militaires vers l'Azerbaïdjan cette année. Le conflit a le potentiel d'attirer Ankara et Moscou, si une solution à l'amiable n'est pas trouvée prochainement.

(*All India Radio, le 17-10-2020*)

Haut-Karabakh : pas de solution diplomatique selon le Premier ministre arménien...

L'Arménie exclut toutes solutions diplomatiques. Le Premier ministre arménien a déclaré ce mercredi qu'aucune solution diplomatique n'était envisageable dans le conflit avec l'Azerbaïdjan pour le Nagorny-Karabakh, appelant ses concitoyens à se porter volontaires au front. « Nous devons admettre que la question du Karabakh en ce moment et encore pour longtemps, ne peut avoir de solution diplomatique » a dit Nikol Pashinian dans une vidéo sur *Facebook*. Il a demandé en conséquence à tous les dirigeants des villes, des villages, des partis politiques, des organisations civiles, d'organiser des unités de volontaires pour combattre aux côtés des séparatistes du Nagorny-Karabakh contre l'Azerbaïdjan. Des propos tenus au lendemain des négociations qui viennent de se dérouler à Moscou sous les hospices de la Russie.

(*Deutsche Welle, le 21-10-2020*)

Haut-Karabakh : le nombre de victimes approcherait les 5 000 selon Vladimir Poutine...

Le président russe, Vladimir Poutine, a déclaré jeudi que le nombre de morts dans les combats qui se déroulent au Nagorny-Karabakh depuis fin septembre approcherait 5 000. « Selon nos informations, le nombre de morts des deux côtés atteint environ 2 000, ce qui veut dire que le nombre total s'approche des 5 000 tués » a-t-il affirmé lors d'un forum de discussion diffusé en direct à la télévision. Selon des bilans partiels, ces nouveaux combats ont fait près de 1 000 morts, dont une centaine de civils. Mais les deux camps affirment aussi avoir tué des milliers d'adversaires. L'Azerbaïdjan, de son côté, ne publie pas ses pertes militaires. « Nous comprenons qu'une telle situation, quand une partie importante du territoire azerbaïdjanais est perdue, ne peut continuer » a estimé M. Poutine, qui est en contact permanent avec le président de l'Azerbaïdjan, Ilham Aliyev, et le Premier ministre de l'Arménie, Nikol Pashinian. Jeudi, le président Aliyev a déclaré sur *Twitter* que l'armée azerbaïdjanaise avait repris le contrôle de l'intégralité de sa frontière avec l'Iran, au sud du Karabakh. Des déclarations démenties ensuite par Erevan. « Des combats acharnés sont en cours le long de cette frontière et on ne peut pas parler d'un contrôle complet par l'Azerbaïdjan » a affirmé de son côté le porte-parole du ministère arménien de la Défense, Artsroun Ovannissian, cité par l'agence *Ria Novosti*. L'Arménie a exclu

mercredi toute solution diplomatique au conflit, sur fond d'efforts jusque-là infructueux de plusieurs pays pour négocier un cessez-le-feu durable. Grand soutien de l'Azerbaïdjan, la Turquie joue un rôle de premier plan dans le conflit. Le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a ainsi appelé Ankara à user de son influence considérable pour apaiser les tensions entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Deux trêves humanitaires négociées dernièrement sont restées lettre morte. Les chefs des diplomaties arménienne et azerbaïdjanaise doivent s'entretenir séparément vendredi à Washington avec leur homologue américain, Mike Pompeo.

(Radio Canada international, le 23-10-2020)

Fuat Oktay : « L'Arménie commet un crime contre l'humanité »...

Le vice-président turc, Fuat Oktay, a déclaré que l'Arménie commet un crime contre l'humanité. « L'Arménie commet un crime contre l'humanité en prenant de nouveau pour cible les civils, moins de 24 heures après la mise en vigueur du cessez-le-feu. Que nos frères tombés en martyrs reposent en paix » a-t-il publié sur *Twitter*. L'Arménie et l'Azerbaïdjan avaient décidé d'un cessez-le-feu humanitaire pour les funérailles et l'échange de prisonniers dans le Haut-Karabakh, valable à partir du 10 octobre à 12h00, lors des entretiens tenus à Moscou. L'armée arménienne a tiré des missiles sur la ville azerbaïdjanaise de Gence, moins de 24 heures après la mise en vigueur du cessez-le-feu, faisant 9 morts et 34 blessés.

(La voix de la Turquie, le 12-10-2020)

Akar : « L'Arménie devra rendre des comptes devant la justice internationale »...

Le ministre de la Défense nationale, Hulusi Akar, s'est exprimé concernant l'assaut de l'Arménie contre Gandja. « L'Arménie commet des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité. Elle ne respecte ni le droit international, ni les valeurs humaines » a-t-il lancé. « Ils devront un jour rendre des comptes devant la justice internationale et l'histoire pour leurs attaques contre Gandja » a-t-il poursuivi. Hulusi Akar a souligné que les activités du navire de recherches sismiques *Oruc Reis* poursuit ses activités en Méditerranée d'une manière planifiée et programmée. « Nous allons assurer la protection nécessaire à nos navires de recherche dans le cadre de nos besoins » a-t-il conclu.

(La voix de la Turquie, le 12-10-2020)

France : les Arméniens et partisans du groupe terroriste PKK ont protesté contre l'opération lancée par l'Azerbaïdjan pour libérer ses territoires sous occupation...

À Paris, capitale de la France, les Arméniens et partisans du groupe terroriste et séparatiste PKK ont protesté ensemble contre l'opération lancée par l'Azerbaïdjan pour libérer ses territoires sous occupation. Au cours de la manifestation organisée à l'initiative du Conseil de coordination des organisations arméniennes de France (CCAF), les participants ont protesté contre l'usage par l'Azerbaïdjan de son droit de légitime défense face aux agressions arméniennes. Les partisans du groupe terroriste PKK ont aussi participé à la manifestation avec des chiffons symbolisant le groupe terroriste dans les mains. Ces chiffons représentant l'organisation terroriste ont défilé à côté des drapeaux français, européen et grec. Les responsables du CCAF ont accusé le président français Emmanuel Macron d'avoir laissé seule l'Arménie, appelant à reconnaître le Haut-Karabakh comme un territoire arménien. Ils ont aussi avancé que les Arméniens sont le peuple le plus civilisé de la région, défendant que l'Arménie est le plus grand défenseur du féminisme, de la démocratie et de la civilisation dans la région. Les manifestants qui ont scandé des slogans contre le président turc Recep Tayyip Erdogan et le président azerbaïdjanais Ilham Aliyev, ont appelé la communauté internationale à intervenir contre la Turquie et l'Azerbaïdjan. Durant la manifestation autorisée malgré le renforcement des mesures contre le Covid-19 en France, la distanciation sociale n'a pas été respectée et les masques n'étaient pas portés comme il fallait. Par la suite, les manifestants accompagnés par la police, ont marché jusqu'à l'Élysée.

(La voix de la Turquie, le 20-10-2020)

L'appel à la prière résonne pour la première fois depuis 28 ans dans un village du Haut-Karabakh...

L'appel à la prière a été émis pour la première fois depuis 28 ans dans un village du Haut-Karabakh, sauvé de l'occupation arménienne. Les soldats azerbaïdjanais ont filmé ce moment historique avec leur téléphone portable. Leur joie se lit sur leur visage. Le nom du village en question n'a pas été dévoilé pour des raisons de sécurité.

(La voix de la Turquie, le 20-10-2020)

Azerbaïdjan : « Des terroristes sont recrutés par l'Arménie et combattent dans les rangs arméniens »

Alors que les combats se poursuivent dans le Haut-Karabakh, l'ambassadeur azerbaïdjanais au Japon a affirmé mercredi que des terroristes des pays du Moyen-Orient avaient été recrutés dans l'armée arménienne. « Nous avons la preuve que de nombreux terroristes libanais et syriens se battent contre l'Azerbaïdjan dans les rangs de l'Arménie » a déclaré mercredi Gursel Ismayilzade, l'ambassadeur d'Azerbaïdjan au Japon. Ismayilzade a déclaré que la politique militaire d'Erevan était devenue agressive après la visite du Premier ministre arménien Nikol Pashinian au Karabakh l'année dernière. Le Haut-Karabakh, territoire internationalement reconnu de l'Azerbaïdjan, est sous occupation arménienne depuis 1991. Soulignant que Pashinian a appelé la région à s'unir avec l'Arménie, ce qui signalait une nouvelle guerre pour une nouvelle région, l'ambassadeur azerbaïdjanais a déclaré que des négociations potentielles sont menacées par une telle approche. S'exprimant également lors de la table ronde, Hasan Murat Mercan, l'ambassadeur de Turquie à Tokyo, a déclaré que les relations entre la Turquie et l'Azerbaïdjan s'inscrivaient dans le contexte d' « une nation, deux États » en raison des liens culturels et historiques forts entre les deux pays turcs. Soulignant que la Turquie ne fait pas partie du conflit au Karabakh, Mercan a déclaré que l'Azerbaïdjan avait le droit de reprendre ses terres dans le cadre du droit international. « La Turquie soutient l'Azerbaïdjan politiquement et moralement, et continuera de le faire. Mais elle ne prendra jamais part dans le conflit militaire » a-t-il dit, ajoutant que le différend menace la sécurité régionale. De nouveaux affrontements ont éclaté dans le Haut-Karabakh le 27 septembre et l'Arménie a depuis poursuivi ses attaques contre les civils et les forces azerbaïdjanaises, violant même les accords de cessez-le-feu humanitaire. Lors de deux attaques contre Gandja, une grande ville azerbaïdjanaise loin de la ligne de front, les missiles arméniens ont tué des dizaines de civils, dont des enfants, et blessé des dizaines d'autres.

(La voix de la Turquie, le 21-10-2020)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Élysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30